



**Genre**  
Comédie dramatique

**Adapté pour les niveaux**  
À partir de la 4<sup>ème</sup>

**Disciplines concernées**  
Français · Histoire · Géographie



**Un film de Anna Muylaert**  
Brésil · 2015 · 1h52

**Val est une femme de ménage infatigable, consciencieuse, débordant de vitalité et d'amour. Contrainte de quitter sa propre fille Jessica vivant dans le Nordeste pour servir de « seconde » mère au jeune fils d'une riche famille de São Paulo, elle devient indispensable à cette famille « moderne » et libérale, liée au monde de la télévision et à l'art : elle loge à demeure et ne peut s'éloigner d'eux. Mais quand Jessica, qu'elle n'a plus vue depuis dix ans, lui annonce qu'elle la rejoint à São Paulo pour passer l'examen d'entrée à l'université d'architecture et d'urbanisme, leur quotidien à tous s'en retrouve bouleversé...**

**Scénario** Anna Muylaert –  
**Avec** Regina Casé (Val), Camila Márdila (Jessica)...

# Une seconde mère

[QUE HORAS ELA VOLTA ?]

Portée par un personnage populaire attachant, cette comédie sensible dénonce subtilement les archaïsmes d'une société brésilienne pourtant en mutation – mais une *babá* (« nounou ») peut-elle se libérer du poids historique et culturel de l'exploitation ?

**I**l a fallu 20 ans à Anna Muylaert pour écrire le scénario de cette comédie délicate et poignante. Ce lent travail de l'écriture a permis d'assimiler les bouleversements successifs du Brésil des années 2000 et de porter ce regard acéré sur des rapports de domination sociale insidieux. La réussite du film est dans ce subtil équilibre : il est drôle, d'un accès facile, et devrait plaire à des élèves qui s'identifieront aux deux personnages d'adolescents en quête de reconnaissances sociale et affective. La tension créée par l'arrivée de Jessica dans une famille aisée, faussement heureuse, se maintient jusqu'à une fin subtile et ouverte propice à la réflexion. Pourtant, l'apparente légèreté du récit égrène les situations d'humiliation, de rabaissement, d'oppression et de dépendance que font subir aux classes

populaires des milieux aisés dépassés, démunis par les changements politiques et sociaux du pays. Car, après 13 ans de pouvoir du Parti des Travailleurs (PT) de Lula et D. Rousseff, Muylaert s'interroge : comment évoquer aujourd'hui la place des catégories populaires dans une des sociétés les plus inégalitaires du monde ? Le phénomène largement répandu au Brésil de « nounous » logées à demeure, et dès lors souvent contraintes d'abandonner leurs enfants pour élever ceux d'autrui, va lui permettre de montrer la persistance des représentations sociales, sexuelles, ethniques les plus rétrogrades sous le masque de la « modernité ». Avec le sourire, elle nous rappelle que la lutte est toujours nécessaire pour obtenir place et reconnaissance : la « maison commune » brésilienne reste à construire... ♪